

IL PREND SOIN DE TOUT... DE VOS INTERETS ET DE VOTRE BIEN-ETRE JUSQU'À VOS ADIEUX

Par le Dr T. Ravi Kumar

C'est la transcription du discours improvisé prononcé par le Dr T. Ravi Kumar durant les fêtes de Dasara, le 1^{er} octobre 2006, en la Présence divine de Bhagavan Baba :

La foi est une confiance sans aucune réserve

Pranams respectueux aux Pieds de Lotus de Bhagavan Très cher et bien-aimé Bhagavan, vénérables aînés, frères et sœurs,



Le Dr Ravi Kumar parle en présence du Divin

Il y a quelques jours, Bhagavan parlait de l'éducation et de l'*Educare*. Il disait :
“L'Educare, c'est puiser de l'intérieur. Il y a un puits à l'intérieur qui contient l'eau de la Bhakti (de la dévotion). Puisse ces eaux vitales de la Bhakti avec un récipient. Pour ceci, vous avez besoin d'une corde. Cette corde, c'est la foi.”

Qu'est-ce que la foi ? La foi n'est pas une croyance sans preuves, c'est une confiance sans aucune réserve. Beaucoup de gens disent que Dieu devrait nous donner

l'expérience ; alors, nous aurions la foi. Mais Swami dit : *“Vous avez la foi ; Je vous donnerai l'expérience !”*

Comment cela se fait-il ? Il dit : *“Vous dites : ‘Je veux d'abord apprendre à nager et puis sauter dans l'eau.’ Mais Moi, Je dis : ‘Sautez dans l'eau et Je vous apprendrai à nager !’* Bhagavan nous parle de l'importance d'avoir la foi. La foi, c'est croire que Dieu est là et que Dieu veille sur chacun d'entre nous.

Plutôt que de vous parler simplement de ces vérités philosophiques en des termes abstraits, permettez-moi de les illustrer avec des incidents auxquels j'ai eu le privilège d'assister en tant que témoin direct.

La pathétique impuissance du scalpel

En 1966, mon père tomba gravement malade et il alla consulter un médecin. Après l'avoir examiné, le médecin déclara qu'il avait le cancer. Alors, il dit : *“Vous devez être opéré.”* Le

médecin était un FRCS¹ et un grand chirurgien – en plus d’être également très cher! Il dit : *“Vous vous faites opérer de ceci et tout ira bien.”*

Mon père fut donc admis dans un hôpital de Bangalore et la première chirurgie fut pratiquée. Après cela, il sembla que tout allait bien pendant un mois. Mais quand il se rendit à l’hôpital pour un check-up, il fut découvert que le cancer n’était pas stoppé et qu’il continuait. Avec la même assurance, le médecin dit : *“Pas de problème ! Il faut une autre opération.”* On pratiqua alors une deuxième intervention et après cela, ce fut de nouveau la même histoire.

Qui continua non pas une fois, deux fois, trois fois, cinq fois ni même dix fois, mais vingt-cinq fois ! Après vingt-cinq tentatives, ce chirurgien célèbre jeta le gant et téléphona à ma sœur – qui était alors dans sa dernière année de médecine et de chirurgie (MBBS) – et lui dit : *“En tant que professionnel à un autre professionnel, je dois avouer que la chirurgie a échoué ! Elle ne peut pas guérir le cancer ! J’ai fait tout ce que je pouvais faire. Et la médecine, telle qu’on la pratique aujourd’hui, ne connaît que ceci.”*

Ma sœur était en dernière année et le médecin lui dit : *“Ramenez votre père chez lui. C’est une question de jours. Il va mourir. Cela ne sert à rien de le garder ici dans cette atmosphère de phénol. Ramenez-le chez lui pour qu’il meure paisiblement parmi vous.”*

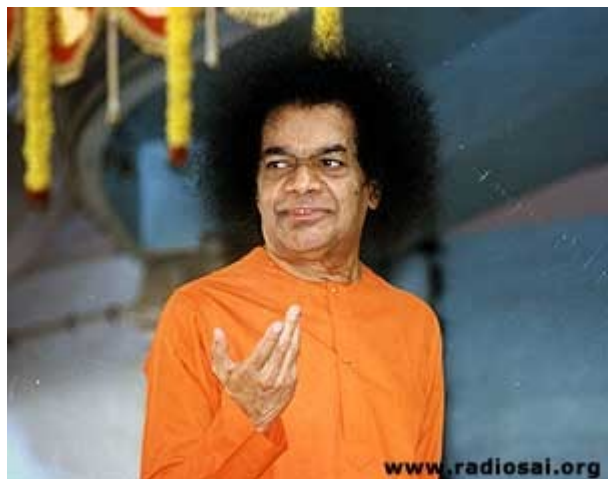
Ma sœur avait le cœur brisé, parce que nous avions déjà perdu notre mère, quand nous étions très jeunes. Je n’avais que quatre ans et demi, lorsque ma mère est morte. Et quand ceci est arrivé, j’avais à peine neuf ans. Cette après-midi-là, après que mon père ait été autorisé à sortir et après l’avoir ramené à la maison, ma sœur se rendit à l’université et elle était naturellement très morose. Et c’est ce moment-là que la lumière de Dieu est entrée dans nos vies.

“Aucun Dieu nouveau ne va me sauver”

Il y avait une camarade de classe de ma sœur qui était aussi une dévote de Bhagavan et qui lui demanda : *“Pourquoi es-tu si morose aujourd’hui ?”* Et après avoir entendu sa réponse, elle dit : *“Viens, allons à Whitefield – Bhagavan est là-bas. C’est Dieu et Il sauvera ton père.”* Alors, ma sœur l’accompagna à Whitefield où elle obtint le Darshan de Swami et elle rentra.

A cette époque, il n’y avait qu’un seul bus reliant Whitefield à Bangalore – c’était le 99. Il n’y en avait pas souvent, aussi était-il très tard, quand elle rentra. Alors, mon père lui

demanda : *“Pourquoi es-tu rentrée si tard ?”* Ma sœur dit : *“Papa, j’ai vu Dieu. Aujourd’hui, je suis allée à Whitefield et j’ai vu Bhagavan. Il te guérira. Nous irons à Whitefield.”* Mais mon père dit : *“Toute ma vie, j’ai été très sincère. J’ai vénéré Dieu et si ce Dieu n’a pas l’intention de me sauver – aucun Dieu nouveau ne me sauvera.”*



¹ Fellowship of the Royal College of Surgeons - membre du Collège Royal des Chirurgiens

Quelques jours plus tard, il y eut un appel téléphonique en provenance du bureau où mon père travaillait : *“S’il vous plaît, présentez-vous au bureau, parce que vous n’êtes pas venu depuis six mois et nous ignorons si vous êtes vivant !”*

Mon père se rendit donc au bureau. Le directeur lui demanda : *“Comment allez-vous ?”* Et après avoir bavardé un peu avec lui, il lui dit : *“Thyagaraj, il y a une personne qui est venue de l’étranger et qui souhaite voir quelqu’un appelé Sai Baba. Je ne sais rien de l’endroit où Il réside. Puisque vous connaissez bien Bangalore, pourquoi ne l’y emmèneriez-vous pas ? La voiture pourra vous déposer chez vous sur le chemin du retour.”*

Parce que son patron l’avait demandé, mon père fut obligé d’y aller. Ils ne connaissaient absolument pas les horaires du *Darshan*. Ils se rendirent comme cela à Brindavan. Alors qu’ils franchissaient le portail, Swami avait terminé Son *Darshan* et Il passait les grilles intérieures de Brindavan. Mon père se sentit complètement anéanti – le faible espoir qu’il avait encore était brisé ! Il dit : *“Même Dieu m’a tourné le dos.”*

Mais l’autre personne dit : *“Il fait si paisible ici. Restons encore un peu et puis nous partirons.”* Ils s’assirent donc sous un arbre. Quelques minutes plus tard, les grilles intérieures s’ouvrirent ou je devrais dire, les portes du Paradis s’ouvrirent !

“Votre cancer est annulé”

Swami sortit et Il s’approcha rapidement de l’endroit où mon père était assis et Il se mit à parler. Mon père pensait qu’Il s’adressait à l’autre personne. *“Je ne suis pas un dévot”*, se dit-il en lui-même. Nous faisons de telles distinctions ; Bhagavan, Lui, ne fait pas de telles distinctions. Mais Swami parlait en kannada et mon père l’entendit. Swami dit : *“Pourquoi avoir subi vingt-cinq opérations ?”* Mon père se redressa ! Swami poursuivit : *“Le médecin a dit que vous alliez mourir ; il ne vous donne que quelques jours. Vous ne mourrez pas ! Votre cancer est annulé !”*



Ceci s’est passé en 1968 et mon père a encore vécu trente-huit longues années ! Il est mort de vieillesse il y a quelques mois, alors qu’il avait presque 89 ans.

Je vous raconte cet épisode, parce que Swami est si bon. Il dit : *“Je vous donnerai ce dont vous avez besoin pour avoir foi en Moi ; soyez sincères.”* Et Il nous donne l’expérience. Après ceci, mon père est venu à Swami et Il servit aux Pieds de Swami à Prasanthi Nilayam – d’abord à Brindavan et puis à Prasanthi Nilayam.

La foi enthousiaste de papa

Quelques incidents m'ont montré quel type de foi Swami attend. C'était un jour de Dasara, comme celui-ci. Je venais juste de m'inscrire au collège de Brindavan comme étudiant du cours préuniversitaire, en 1974. Un jour avant le *Narayana Seva*, normalement les étudiants le connaissent – nous sortons les paquets de *dhotis* qui arrivent par paires, nous les découpons et nous en faisons des paquets de vingt-cinq,

Quelques-uns d'entre nous étaient occupés à l'étage du *Mandir*. Swami circulait et Il nous parlait. Il s'approcha de moi et demanda : *"Ton père est-il venu ?"*

Je dis : *"Non, Swami."*

Il demanda alors : *"Ton père vient-il ?"*

Je dis : *"Non Swami."*

Il dit : *"Oh, comment peux-tu dire cela ?"*

Je dis : *"Swami, il est prévu qu'il subisse une opération aujourd'hui dans la matinée, aussi je suis sûr qu'il ne viendra pas."* Swami dit : *"Non, non. Il vient ! Et quand il sera là, demande lui de séjourner avec toi au foyer."*

Je parle d'un temps où il y avait à peine quelques bâtiments ; il y avait seulement une rangée de bâtiments, ici. Après la fin du travail à l'étage, je descendis. A ce moment-là, il était arrivé à Prasanthi – mon père entrait avec ses bagages ! J'étais stupéfait. Je lui demandai :

"Comment se fait-il que tu sois ici ? Qu'en est-il de ton opération ? Tu n'as pas eu ton opération ?"

Il dit : *"Non, non. J'ai eu mon opération ce matin !"* Je demandai : *"Alors, comment se fait-il que tu sois ici ?"* Il dit : *"Je ne pouvais pas rater l'opportunité d'avoir le Darshan de Swami, aussi j'ai obtenu l'autorisation de quitter l'hôpital et je suis venu directement."*

J'étais sidéré et je lui demandai : *"Papa, il n'y a pas de logement ici. Tu ne penses pas que tu risques d'attraper une infection ?"* Il dit : *"Une infection ? Le Darshan de Swami veillera sur tout ! Il me donnera un logement."* A ce moment-là, je me souvins et je lui dis : *"Oui, Il a un logement pour toi. Il m'a dit que tu venais et Il m'a dit de te prendre avec moi et de te faire loger au foyer."* Si nous avons foi dans le Seigneur, le Seigneur est le plus fidèle. Il prend tellement bien soin de nous.

Il y a un autre épisode dont je me souviens et qui s'est passé en 1971, avant même que j'entre ici. J'étais dans les *bal vikas* d'un *samithi* (centre) appelé Ulsoor Samithi et ils voulaient jouer une pièce en présence de Swami. Ainsi, on m'avait demandé d'y participer et je répétais. Une semaine avant Dasara, à l'annonce de nos examens semestriels, je remarquai que tous les examens auraient lieu précisément pendant Dasara. Aussi dus-je dire aux enseignants *bal vikas* : *"Je ne pourrai pas venir pour la pièce."*

Faire le bon choix

Ils furent profondément choqués ! Quand je rentrai à la maison et quand j'en parlai à mon père, il dit : *"Non, tu participeras à la pièce !"* Je dis : *"Papa, j'ai des examens."* *"Peu important les examens – ils reviennent chaque année"*, dit mon père et il poursuivit : *"Mais*

cette opportunité d'approcher Swami se présente rarement. Ne la loupe pas – vas-y ! C'est la chose la plus importante : avoir foi en Swami et faire ce qu'Il te demande."



Nous sommes une grande famille traditionnelle² et personne d'autre ne connaissait beaucoup Swami à cette époque. Beaucoup de membres de ma famille étaient des professeurs et ils dirent à mon père : *"Non, tu es en train de gâcher son éducation."* Mais mon père dit : *"Non, ceci est la véritable éducation ! Se rapprocher le plus possible de Dieu, c'est la véritable éducation. Je veux qu'il se rapproche de Dieu."*

Ainsi, nous nous rendîmes à Prasanthi Nilayam. Je voudrais juste vous donner un exemple de la manière dont les choses se passaient en ces jours heureux. Quand nous débarquâmes à 14h30 dans ce qu'on appelait à l'époque le bloc du *patashala*, le *guru bal vikas* m'appela après quelques minutes et il dit : *"Va voir au Mandir à quelle heure est le Darshan."*

Quand j'ouvris la porte, Swami était à l'extérieur ! Swami était venu voir si tous les enfants *bal vikas* étaient logés convenablement. J'étais stupéfait. Swami entra, Il s'assit et Il nous parla pendant quarante-cinq minutes ! Ainsi, nous présentâmes notre pièce à Prasanthi Nilayam, puis Swami nous bénit et Il nous renvoya.

Après être rentrés chez nous après Dasara, j'allai trouver un camarade de classe et je lui demandai : *"Dis-moi quel examen nous avons aujourd'hui pour que je puisse préparer et venir."* *"De quels examens parles-tu ? Tous les examens ont été annulés ! Le gouvernement a donné comme consigne d'organiser des activités pour Dasara, ainsi tous les examens ont été annulés – pas même postposés !"*

Voilà comment Dieu prend soin de vous. Et quand Il prend soin de vous, Il prend soin de vos intérêts – et comme M. Popat l'a dit – de vos adieux ! Comment Swami prend-Il soin de vous ?

Les arrangements divins : un timing toujours parfait

Frères et sœurs, laissez-moi vous dire combien Dieu est bon. Quand vous avez Dieu avec vous, quand vous établissez le contact avec Dieu, vous obtenez tout le bonheur du monde. Quand vous avez Dieu, vous avez tout. Comme la personne qui grimpe au cocotier réel obtient les fruits réels et leurs ombres, quand vous atteignez Dieu, quand vous trouvez Dieu, vous obtenez tout.

Lors de ma visite à Puttaparthi pendant *Guru Poornima*, les événements se sont combinés de telle façon que je sois retardé pendant quelques jours. C'est la seule fois – au cours de trente-deux années passées à Brindavan – où j'ai dû rester après que tous les étudiants soient partis. Swami avait créé une situation qui fit en sorte que je reste une semaine supplémentaire, après que tous les étudiants soient partis – à m'occuper de mon père, c'est-à-dire, à cuisiner pour

² La "joint family" qui regroupe plusieurs générations sous le même toit

lui. Je n'y connaissais pas grand chose en cuisine, mais il insista pour que je cuisine chaque jour et il dit que je cuisinais très bien !

J'allais partir – c'était un dimanche. Il s'approcha de moi et il dit : *"Ravi, je veux t'acheter quelques vêtements."* Je dis : *"Pourquoi ?"* Il dit : *"Tu t'es si bien occupé de moi !"* Je dis : *"C'est mon devoir ! Swami m'a donné une véritable éducation et c'est la base – Matro Devo Bhava, Pitro Devo Bhava (La mère et le père sont des incarnations de Dieu) – aussi, je dois le faire."* Il dit : *"Laisse-moi au moins payer le taxi."* Je dis : *"Non, papa ! C'est aussi mon devoir. Te servir m'a procuré tant de joie – c'est suffisant pour moi."*



Je partis alors pour Brindavan. C'était un dimanche soir. Le mardi matin, mon père prit son bain à 4h30, puis assista au Suprabhatam et à la récitation des Védas. Après la récitation des Védas, il retourna dans sa chambre et prit son petit-déjeuner. Il dit alors à ma sœur : *"Je vais au Darshan"*. Il logeait au deuxième étage et en descendant, il rencontra quelqu'un au premier. Il lui dit la même chose : *"Je vais au Darshan."*

Il arriva au rez-de-chaussée, tourna en direction du *Mandir*, se prosterna en regardant la résidence de Swami et dit *"Sai Ram !"*. Il ne peut pas y avoir de mort plus grande que celle-ci.

Quelqu'un vint dire à ma sœur : *"Ton père est tombé."* Elle prit un verre d'eau en songeant qu'il s'était évanoui. Mais quand elle l'aspergea, il n'y eut pas de réaction. Ma sœur était toute ahurie ! Et quand elle leva les yeux, elle vit deux personnes portant un brancard qui arrivaient – sans avoir rien demandé ! Et simultanément, une ambulance était arrivée pour se parquer devant chez nous !

Les arrangements divins sont toujours ainsi : parfaits ! Quand Swami prend soin de vous, Il prend soin de votre bien-être et de vos intérêts ainsi que de vos adieux !

Swami, Tu m'as donné tellement dans la vie qu'une seule vie n'est pas suffisante pour servir Tes Pieds de Lotus. Quel que soit le nombre de vies dont je dispose, pourvu qu'elles se passent, seconde après seconde, à Ton service, jusqu'à mon dernier souffle !

Jai Sai Ram !

Heart2Heart
Février 2007